

Chapitre 3

La Première Guerre mondiale : l'expérience combattante dans une guerre totale

Table des matières

1	Quatre ans de guerre	2
1.1	Les causes de la guerre	2
1.2	Les débuts du conflit	2
1.3	La victoire des Alliés	3
2	La guerre totale	3
2.1	La mobilisation de tous	3
2.2	Une économie de guerre	4
2.3	Le contrôle des esprits	4
3	Les violences de guerre	4
3.1	La vie dans les tranchées	4
3.2	La violence des combats	5
3.3	La violence contre les civils	5

Chronologie

- 1914 : Attentat de Sarajevo (le 28 Juin)
- 1914 : Bataille de la Marne (Septembre)
- 1916 : Bataille de Verdun
- 1916 : Bataille de la Somme
- 1917 : Révolutions russes (Février et Octobre)
- 1917 : Mutineries après l'offensive du "*Chemin des dames*"
- 1917 : Entrée en guerre des États-Unis
- 1918 : Dernière offensive allemande (Mars) et contre-offensive alliée
- 1918 : L'Allemagne demande l'armistice (11 Novembre)

Introduction

En 1914, l'Europe domine le monde par sa puissance économique et militaire. Les États européens se sont constitués d'immenses empires coloniaux en Afrique et en Asie, empires qui leur fournissent des matières premières à bas prix et des débouchés pour leurs produits industriels.

La guerre dans laquelle ils s'engagent en 1914 va anéantir cette suprématie sur le monde. D'autre part, les peuples européens vont découvrir la guerre totale avec ses souffrances et ses horreurs.

1 Quatre ans de guerre

1.1 Les causes de la guerre

Il y a deux antagonismes majeurs :

- en 1870, la France a été battue par la Prusse. Elle a été contrainte de payer 5 milliards de francs-or et de céder l'Alsace-Lorraine. Une partie de la population aspire à la revanche contre l'Allemagne.
- L'Autriche-Hongrie, État multinational et fragile, veut détruire la Serbie et atteindre la Mer Égée. Mais la Russie protège les Serbes.

Deux alliances (offensives et défensives à la fois) se sont constituées : la Triple-Alliance (Allemagne, Autriche-Hongrie, Italie) et la Triple-Entente (France, Royaume-Uni, Russie).

Le 28 Juin 1914, l'archiduc autrichien François-Ferdinand est assassiné à Sarajevo (Bosnie) par un serbe. L'Autriche décide d'attaquer la Serbie avec le soutien de l'Allemagne. La Russie mobilise alors son armée pour aider les Serbes et tous les États entrent en guerre pour respecter les alliances.

Dans tous les pays, c'est "*l'union sacrée*" : tous les partis politiques soutiennent leur gouvernement pour la durée de la guerre.

1.2 Les débuts du conflit

Les officiers sont partisans de l'offensive : il faut attaquer vite pour obtenir des résultats sans se soucier des pertes. Le conflit commence par **une guerre de mouvement**. L'Allemagne attaque par la Belgique (neutre) pour prendre l'armée fran-

çaise à revers. Contre toute attente, les Belges opposent une farouche résistance. Les Allemands repoussent l'attaque française en Alsace et en Lorraine et ils envahissent le Nord de la France. L'armée française manque de matériel lourd (cannons, mitrailleuses...) car l'État-major pense que l'enthousiasme du combattant suffit pour l'emporter. Les soldats français subissent de graves revers (défaite de Charleroi, de Morhange...) et ils doivent replier malgré des pertes hallucinantes :

- 320 000 morts pour la seule année 1914
- dont 100 000 morts pour le seul mois d'Août
- et 27 000 pour la seule journée du 22 Août à Charleroi

De nombreux généraux seront *limogés* (renvoyés du front).

Les soldats allemands sont finalement battus à la bataille de la Marne (6-9 Septembre 1914) par Joffre et Gallieni. A l'est, les Allemands remportent sur les Russes la victoire de Tannenberg.

Aucun camp n'a remporté de victoire décisive ; la guerre continue mais sous une autre forme : **la guerre de position**.

Les soldats s'enterrent pour des années dans des tranchées. Régulièrement, ils sont envoyés attaquer des tranchées ennemies. Ces attaques sont meurtrières et surtout inutiles. Entre Février et Décembre 1916, les Allemands attaquent sans relâche la ville de Verdun qui parvient à résister sous la direction du colonel Pétain. La même année, les Français et les Anglais attaquent sur la Somme. Les défenses allemandes malgré la préparation d'artillerie sont intactes. Le premier jour, l'armée anglaise perd 8 000 hommes dans les 30 premières minutes de l'attaque et 20 000 soldats en 24 heures. Il y aura aussi ce jour-là 40 000 blessés. La bataille de la Somme (un million de morts de part et d'autre) sera le plus grand massacre de la Première Guerre mondiale.

1.3 La victoire des Alliés

En 1917, la guerre prend un nouveau tournant. Après l'échec de l'offensive des "Chemin des Dames", les soldats français se mutinent. Pétain rétablit la situation en fusillant les meneurs mais aussi en améliorant la vie des « poilus ». En Février 1917, la première révolution russe renverse le Tsar (empereur) de Russie. Le nouveau gouvernement russe décide de continuer la guerre malgré l'opposition de la population. En Octobre 1917, une seconde révolution se produit et Lénine (chef du Parti bolchevik) devient chef du pays. Il signe la paix avec l'Allemagne en Mars 1918 (Traité de Brest-Litovsk).

En réaction à la guerre sous-marine menée par l'Allemagne, les États-Unis entrent en guerre aux côtés de la France et du Royaume-Uni.

En 1918, **la guerre de mouvement** reprend. Les soldats allemands lancent une dernière attaque. Foch résiste et attaque à son tour avec des chars et deux millions d'Américains. Le 11 Novembre 1918, l'Allemagne demande l'armistice.

2 La guerre totale

2.1 La mobilisation de tous

La guerre devient totale car tous les citoyens doivent contribuer à la victoire. Dans le monde, 70 millions d'hommes sont appelés sous les drapeaux. Les puissances

coloniales font venir des combattants de leurs colonies.

Ceux qui ne se battent pas doivent travailler pour la guerre. Des travailleurs coloniaux (Chinois...) sont acheminés vers les métropoles pour remplacer les ouvriers partis au front.

Les femmes entrent sur le marché du travail. Elles remplacent les hommes à la ferme ou vont travailler dans les usines d'armes (les "*munitionnettes*") où les salaires sont bas et les cadences sont épuisantes.

2.2 Une économie de guerre

La guerre étant plus longue que prévu, l'économie doit s'adapter. L'État intervient dans l'économie. Il donne la priorité à la guerre : les usines travaillent d'abord pour l'armée. Les industries de consommation (chaussures, vêtements...) sont sacrifiées.

Pour financer les opérations militaires, les États impriment des billets, lancent des emprunts et augmentent les impôts.

Les civils sont contraints au rationnement. Pour acheter de la nourriture ou du charbon, il faut avoir des tickets. Les pénuries font monter les prix (inflation) et le marché noir se développe. En Allemagne, en raison du blocus naval allié en Mer du Nord, la situation alimentaire de la population devient rapidement dramatique.

2.3 Le contrôle des esprits

Partout, les libertés fondamentales sont suspendues. Pour soutenir le moral de l'arrière, les informations sont contrôlées (censure). La police ouvre le courrier des soldats. Les États diffusent une intense propagande : chaque pays affirme répondre à une agression et il présente l'adversaire comme un agresseur, un barbare sanguinaire. Les journaux doivent cacher les mauvaises nouvelles et inciter la population à soutenir l'effort de guerre. On peut y lire des affirmations grotesques : on y affirme le plus sérieusement du monde que les balles allemandes traversent les corps français sans causer de blessures...

La culture de guerre gagne même l'école où les enfants sont endoctrinés. La guerre devient le support de tous les cours. On n'apprend plus à compter avec des buchettes mais avec des obus et les thèmes des rédactions vantent le sacrifices des poilus. Les magasins de jouets vendent des uniformes, des armes miniatures. De nombreuses voix dénoncent le "*bourrage de crâne*".

3 Les violences de guerre

3.1 La vie dans les tranchées

Une immense ligne de tranchée (700 km) traverse l'Europe de la Mer du Nord à la frontière suisse. Ces tranchées sont reliées à l'arrière par des boyaux. Les soldats qui y vivent sont appelés les « poilus ». Ils vivent dans le froid et la boue, au milieu des rats, des poux et des cadavres. Ils n'ont plus aucune hygiène et sont souvent très mal nourris. Ils connaissent aussi l'ennui et ne sont reliés au monde que par le courrier. Dans les tranchées, un brassage social s'effectue car pour la première fois toutes les classes sociales se mêlent et partagent la même existence.

3.2 La violence des combats

Les tranchées ont figé la situation militaire. C'est pourquoi, les chefs militaires lancent des attaques avec le but (utopique) de percer les lignes adverses. Les attaques commencent par une intense préparation d'artillerie. Puis, les soldats doivent sortir et progresser vers la tranchée ennemie. Les pertes sont alors terribles. Les attaquants sont fauchés dans les barbelés par les mitrailleuses, les grenades et les mortiers. L'artillerie mutile les corps et détruit les visages ("gueules cassées").

Les armées utilisent des armes nouvelles : gaz, lance-flammes, chars... Beaucoup d'hommes perdent la raison ou se suicident. Ceux qui souffrent d'obusite (tremblements...) sont considérés comme des simulateurs et sont dirigés vers des hôpitaux psychiatriques où des médecins à coup de décharges électriques sont chargés de les démasquer et de les renvoyer au combat. Les refus d'obéissance, les fraternisations et les mutineries sont sévèrement sanctionnés. Dans la zone des combats, l'armée française a obtenu du pouvoir politique tous les pouvoirs notamment judiciaires. Des centaines de soldats sont alors condamnés à mort par des conseils de guerre spéciaux pour des motifs souvent futiles : avoir refusé de porter un pantalon souillé pris sur un mort (film d'Yves Boisset *Le Pantalon*), avoir quitté sa tranchée un jour de canicule pour aller se laver dans une rivière... En raison de la guerre, il est impossible de faire appel ou d'invoquer des circonstances atténuantes.

3.3 La violence contre les civils

Les Allemands se livrent à des violences sur les civils. En Belgique, ils se livrent à des exécutions sommaires et ils incendient la bibliothèque de Louvain et ses 300 000 manuscrits et livres anciens.

En France aussi, ils persécutent les civils : massacre de 647 personnes à Dinant), travail forcé (sur place ou en Allemagne), réquisitions, déportations, exactions (pillages, viols, meurtres...).

Les civils sont bombardés par des dirigeables, par des avions, par des canons sur rail (la Grosse Bertha). Les pertes sont minimes mais la peur gagne l'arrière.

Dans l'empire ottoman, le gouvernement Jeune-Turc s'est toujours méfié de la minorité chrétienne arménienne. Il la soupçonne de vouloir faire sécession pour intégrer l'empire russe. De nombreux massacres d'Arméniens avaient déjà eu lieu au XIX^e siècle. En 1915, à la suite de défaites militaires, le gouvernement turc décide de massacrer les élites arméniennes et de déporter vers la Syrie les populations arméniennes. Plus d'un million de personnes périssent dans ces marches de la mort. Les Turcs ont commis le premier génocide du XX^e siècle.

Conclusion

En 1918, la paix revient dans un continent en ruines. Les vainqueurs comme les vaincus sont exsangues. Les hommes reviennent traumatisés et transformés par cette expérience à laquelle ils n'étaient pas préparés.

L'Europe a perdu sa domination sur le monde et ce sont les États-Unis qui dominent désormais la planète.

Vocabulaire

Mobilisation : l'armée rappelle tous les hommes qui ont fait leur service militaire.

Guerre de mouvement : les soldats se déplacent et attaquent l'adversaire.

Guerre de position : les soldats se combattent de tranchée à tranchée.

Mutinerie : des soldats refusent d'obéir et de partir au combat.

Guerre totale : conflit qui mobilise toutes les énergies (soldats, civils, médias) d'un État pour la victoire.

Propagande : technique de communication destinée à cacher la réalité à une population et lui faire accepter des sacrifices.

Front : lieu où les armées s'affrontent

Arrière : zone située loin du front

Union sacrée : tous les partis politiques soutiennent leur gouvernement pour la durée de la guerre et votent les crédits de guerre.

Armistice : arrêt des combats.

Puissances centrales : l'Allemagne et ses alliés.

Entente : La France et ses alliés.

"Poilu" : soldat des tranchées qui n'a pas la possibilité de se laver.

Pour aller plus loin

Pour aller plus loin, en ces temps de commémoration, vous pouvez consulter d'excellents documentaires ;

- sur le rôle capital (et méconnu) des femmes :
"Elles étaient en guerre 1914-1918"
- sur les soldats fusillés pour l'exemple :
"Adieu la vie, adieu l'amour. Fusillés pour l'exemple"
- sur les souffrances des soldats :
"Quand la guerre rend fou"
- sur le déroulement complet de la guerre, un excellent documentaire :
"Le bruit et la fureur"